



Sables-d'Olonne. Et ce n'est pas un hasard. Car c'est ici que tout a commencé, bien avant la naissance de la course. L'origine, c'est La Chaume. Le plus vieux quartier de la ville est aussi le plus attachant. Par son histoire, par ses couleurs, par son âme. Au Moyen Âge, des pêcheurs de morue et, plus tard, de sardines, s'y sont installés. Ils y ont bâti leurs maisons. Puis peu à peu, au XIX^e siècle, une douzaine de conserveries de poissons. L'économie battait son plein. Déjà, les hommes partaient, au péril de leur vie, traquer la morue tout au nord, dans des mers parfois infernales. Les femmes, vêtues de coiffes traditionnelles, les regardaient s'éloigner, avec l'angoisse de la dernière fois. « Les gens vivaient dehors. Malgré les menaces de la mer, c'était souvent très festif. On conjurait le sort en chantant tous ensemble dans la rue. Tout le monde se connaissait. C'était l'époque des immenses tablées », explique avec enthousiasme, Hervé Retureau, historien en charge du patrimoine maritime des Sables-d'Olonne, qui est né dans ce quartier.

De cette époque, il nous reste quelques clichés incroyables, où les joies et les peines se mêlent aux parfums de sel, d'huile et de poisson. Mais il nous reste surtout ce quartier, devenu, ironie du sort, l'un des plus prisés de la ville. Les petites maisons de pêcheurs et celles, plus pompeuses, des armateurs bordent toujours les ruelles pittoresques, où le bleu et le jaune des volets répondent au feu d'artifice des roses trémières. Quelques cafés et restaurants complètent le tableau. De quoi vous donner l'envie de rester dans ce lieu où l'on n'a jamais fait que partir.

attachant,e

• reizvoll

l'âme (f)

• Seele

battre son plein

• auf Hochtouren laufen

la coiffe

• Haube

l'angoisse (f)

• Angst

le sort

• Schicksal

la peine

• Kummer

être prisé,e

• gefragt sein

l'armateur (m)

• Reeder

la rose trémière

• Stockrose

la sirène

• hier: Meerjungfrau

la marais

• hier: Salzwiesen

le large

• hohe See

le clocher

• Kirchturm

grouiller

• wimmeln

la reconnaissance

• Dankbarkeit

Paradis des surfeurs

Alors peut-être faut-il tourner le dos à la mer. Ne pas prendre le risque de trop la regarder pour ne pas se laisser ensorceler par le chant des sirènes. Mais alors un autre monde s'offre à vous. Celui des marais, tout aussi ensorceleurs. En à peine quelques kilomètres, parfaitement adaptés au vélo, vous sortez de la ville et débouchez dans un paysage de terre et d'eau enchevêtrés. Une piste cyclable s'y faufile et vous mène jusqu'aux concessions des sauniers, ceux qui récoltent le sel.

Avec un peu de chance, vous verrez la beauté de ces gestes ancestraux qu'ils font et refont pour remonter le sel. Ces fameux cristaux blancs permettent de préserver le poisson que les pêcheurs ont ramené du large au péril de leur vie. Les petites pyramides de sel, les moulins qui sont restés en place et le charme de l'arrière-pays et des clochers au loin donnent à l'ensemble une atmosphère que les peintres impressionnistes auraient adorée. Le marais, le quartier de pêcheurs, les ports de plaisance et de commerces qui grouillent d'activité.

Et puis... la plage ! Les « Sables » portent bien leur nom. Une plage de près de 3 kilomètres borde la ville et son immense rangée de maisons, d'immeubles hétéroclites et de restaurants de poisson. Elle attire à elle seule des milliers de visiteurs. Des adeptes des bains de mer et de soleil bien sûr, mais aussi de sports nautiques en tous genres. Elle constitue l'un des spots de surf les plus en vue de cette côte. Et offre un cadre joyeux et léger. Ajoutez-y la musique, la fête, les rencontres, que ne manquera pas de provoquer le départ du Vendée Globe, dès l'ouverture du village ce 19 octobre. Et puis, ce sera l'heure du grand départ vers l'inconnu. Vers le mystère de ce que vont chercher ces femmes et ces hommes au plus profond de leur solitude. Le moment du pincement au cœur quand ils disparaîtront à l'horizon. Et l'heure, au bout du compte, de notre reconnaissance infinie pour le bout de ciel et de rêve qu'ils nous ouvrent.